

SANTÉS MENACÉES

La malnutrition associe parfois autant la faim (quantité) que les maladies d'origine alimentaire (qualité). Il est toutefois utile de bien distinguer ces questions afin de révéler à quel point les risques reposent de plus en plus sur des variables sanitaires. La sécurité humaine et collective est en jeu.

UNE SEULE SANTÉ, PLUSIEURS RISQUES

Au début du XXI^e siècle, le concept « une seule santé » émerge pour expliquer que la santé humaine et celle des animaux sont interdépendantes et liées à la santé des écosystèmes dans lesquels elles coexistent. Les maladies d'origine

alimentaire peuvent être provoquées par la présence de bactéries, virus, parasites, produits chimiques et toxines. Dans le monde, 1 personne sur 10 tombe malade en consommant des aliments contaminés. Les alertes sont récurrentes, résultant de fraudes, d'imprudences ou de concours fâcheux de circonstances. Au moment où la connaissance des faits s'affine, la perception des risques, réels ou supposés, s'amplifie avec l'hypercommunication. Si l'on mourait bien plus souvent empoisonné par le passé, avec quantité de nourritures insalubres et impropres à la consommation, le confort alimentaire atteint dans la majorité des sociétés contemporaines a

déplacé le curseur de la peur du quantitatif vers le qualitatif. Des événements, certes graves, ont entraîné de véritables psychoses, comme lors de la crise de la vache folle en Europe ou du scandale du lait infantile infecté à la mélamine en Chine. La sûreté des aliments s'est donc imposée dans les agendas stratégiques, avec simultanément une prolifération de normes visant à optimiser la traçabilité des productions. Ces évolutions ont eu des incidences sur le commerce mondial avec le pouvoir pris par les barrières non tarifaires et sanitaires.

À une époque marquée par l'intensification des flux humains et économiques,

les maladies circulent davantage. D'abord avec le bétail et la volaille. 60 % des maladies infectieuses humaines s'avèrent au jourd'hui zoonotiques (transmissibles des animaux aux êtres humains). Trois quarts des agents pathogènes des maladies infectieuses – comme le VIH, la grippe, Ébola ou récemment le Covid-19 – sont d'origine animale. Ces risques appellent à une vigilance scientifique, politique et transfrontalière de tous les instants. En zone de conflits, l'absence de vaccination des animaux représente un défi sanitaire considérable, tant au niveau local que de la région concernée. La géopolitique du pastoralisme s'épaissit alors davantage. Autre inquiétude grandissante, le bioterrorisme, à même de détruire des cultures agricoles ou de propager des agents zoonotiques dans les sociétés. Des recherches scientifiques, des solutions médicales et des mesures de protection sanitaire doivent donc être

2,8 millions de personnes meurent chaque année dans le monde du fait de leur surpoids ou de leur obésité, soit 5 décès par minute.

apportées à la hauteur de ces enjeux qui ne sont pas cantonnés au seul domaine de l'animal terrestre. L'aquaculture se prépare aux risques de maladies aquatiques. Le secteur du végétal est aussi scruté. La bactérie *Xylella fastidiosa* frappe les oliveraies du sud de l'Italie et d'autres pays de la Méditerranée, ébranlant l'ensemble de la filière oléicole régionale. Tout en apportant une alternative à l'usage des produits phytosanitaires, le biocontrôle devrait permettre de contrer ces ravageurs et espèces invasives qui s'attaquent aux cultures agricoles.

SURCHARGES INDIVIDUELLES, UN POIDS SUR LA PLANÈTE

La malnutrition, c'est aussi le fléau du surpoids et de l'obésité, qui n'épargne aucun continent. 2 milliards de personnes dans le monde se trouvent en surpoids. Alors que l'alimentation mériterait davantage de considération dans

l'éducation familiale et l'enseignement collectif, la surcharge pondérale frappe 6 % des enfants de moins de 5 ans, mais 10 % en Océanie et en Afrique du Nord. La proportion de personnes obèses a triplé depuis les années 1970. Elle touche désormais plus de 800 millions de personnes dans le monde, dont 20 % sont des enfants et des adolescents, et 40 % des adultes aux États-Unis. Ces données résultent de l'interaction de facteurs physiologiques, comportementaux et socioculturels. Les calories consommées sont souvent largement supérieures à celles dépensées. Un tel déséquilibre structurel expose les individus à des maladies dites « de surcharge », comme le diabète, l'hypertension ou les problèmes cardiovasculaires. L'Organisation mondiale de la santé (OMS) a qualifié l'obésité de première épidémie non infectieuse de l'histoire. Le coût lié à la prise en charge de ces personnes augmente et exige d'adapter les dispositifs médicaux. Or tous les États n'offrent pas de couverture sociale pour accompagner les soins. Ces inégalités affectent la stabilité des sociétés.

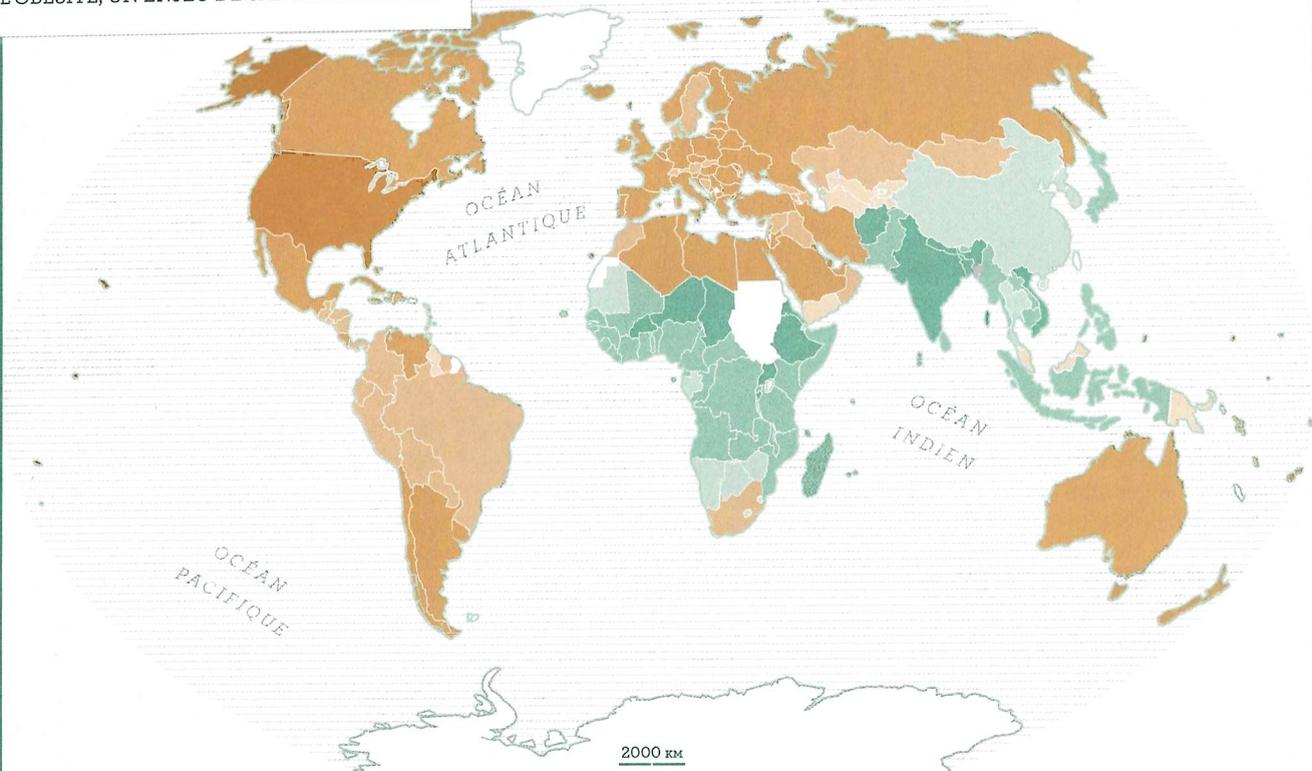
FOCUS

Depuis 2019, la peste porcine africaine (PPA) fait des ravages en Chine, où se trouve la moitié des cochons de la planète. Cette épizootie, pour laquelle il n'existe aucun vaccin, bouleverse les dynamiques socio-économiques dans les régions chinoises rurales de l'intérieur. Des millions de porcs ont été abattus par l'armée afin d'endiguer le fléau, qui se propage dans les pays voisins mais aussi dans le monde entier. Le prix de la viande de porc explose en Chine et sur les marchés internationaux. La PPA affecte aussi les cours du soja, dont la Chine est le premier importateur mondial pour nourrir son élevage. Ce type d'enjeux n'est pas nouveau. La peste bovine, complètement éradiquée en 2011, aurait accéléré la chute de l'Empire romain lors des grandes invasions du IV^e siècle durant lesquelles les troupeaux furent frappés par l'épizootie, provoquant la famine des populations. Elle aurait également handicapé les conquêtes territoriales de Charlemagne et joué un rôle dans le déclenchement des révolutions française puis russe.

À RETENIR

La malnutrition tue des millions de personnes dans le monde chaque année. Les maladies liées à l'alimentation sont d'origines diverses et prennent des formes multiples. Avec la mondialisation des échanges, l'imbrication des risques transfrontaliers se renforce. La santé des êtres humains est de plus en plus indissociable de celle des animaux et des végétaux. Par ailleurs, le surpoids et l'obésité progressent partout, posant des défis politiques, éducatifs et médicaux inédits dans l'histoire de l'alimentation.

L'OBÉSITÉ, UN ENJEU DE SANTÉ PLANÉTAIRE



Part de surpoids ou d'obésité pour les adultes par pays en 2016

